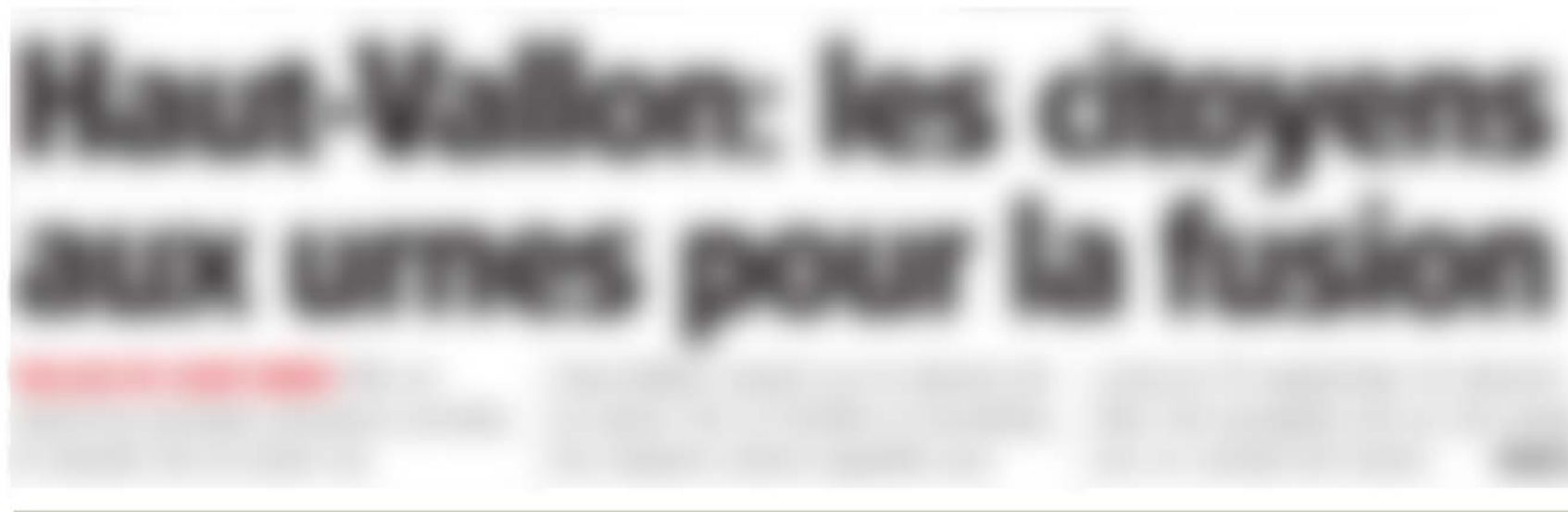




Beatrice Simon  
Les explications de la péréquation



## Polydec inaugure son nouvel antre en célébrant le passé



**BIENNE** L'entreprise de microdécoltage Polydec SA a inauguré hier ses nouveaux locaux aux Champs-de-Boujean. La société a rendu hommage aux anciens fleurons de l'industrie biennoise en faisant notamment venir d'Angleterre une voiture Henriod de 1897. **PAGE 5**



**BIENNE** Pour la suite, l'ancien...  
L'ancien...  
L'ancien...



**BIENNE** L'ancien...  
L'ancien...  
L'ancien...

**CHAMPS-DE-BOUJEAN** L'entreprise de microdécolletage a inauguré hier ses nouveaux locaux au chemin du Long-Champ en rendant hommage aux anciens fleurons de l'industrie biennoise

## Polydec regarde l'avenir en fêtant le passé

DIDIER NIETO

Le compteur est actualisé en permanence sur le site internet de Polydec SA. Et il croît à une vitesse faramineuse. Il affiche déjà un total à neuf chiffres: plus de 5,4 milliards. Soit le nombre de pièces produites par l'entreprise biennoise depuis sa création en 1985. Société de microdécolletage, Polydec est spécialisée dans la réalisation de petites pièces de haute précision – d'un diamètre de 0,05 à 4 mm – principalement destinées aux secteurs de l'horlogerie et de l'automobile. La moitié des 40 millions de pièces fabriquée chaque mois terminent dans des tableaux de bords ou des systèmes d'injection. «Aujourd'hui, plus de 50% du parc automobile mondial comporte des pièces produites par Polydec», assure Claude Konrad, le directeur et fondateur – avec son cousin Jean-François, l'actuel vice-directeur – de l'entreprise.

«On a décidé de se lancer un samedi en buvant l'apéro au restaurant La Chartreuse, à la rue de la Gare», se souvient le CEO. Le but des deux hommes était de pouvoir mieux gérer leur temps, en allant par exemple à la plage l'après-midi et en travaillant le soir. Mais le succès de l'entreprise a contrecarré ces plans: Claude et Jean-François Konrad n'ont jamais pu aller se prélasser au bord du lac l'après-midi. «Notre objectif n'a jamais été de grandir, mais de se diversifier. Ce qui a eu des conséquences...», sourit le directeur.

### Hommage aux «origines»

Polydec n'a jamais cessé de croître et a même ouvert, en 2005, un bureau à Chicago. Les affaires n'ont cependant pas toujours été faciles. «Nous avons flirté à plusieurs reprises avec la faillite. Mais nous avons parfois pu compter sur des gens extraordinaires», se remémore Claude Konrad, en relevant cet épisode: «Un de nos fournisseurs, que nous avions de la peine à payer, m'a dit de d'abord verser les salaires de



Près de 600 invités ont assisté à l'inauguration des nouveaux locaux de Polydec hier après-midi. Entre deux anecdotes sur l'histoire de l'entreprise, le directeur Claude Konrad a joué quelques notes sur un piano Burger et Jacobi, fabriqué à Bienne au milieu du siècle passé. LDD

nos employés avant de lui régler sa note!»

Polydec compte aujourd'hui 65 collaborateurs et ses 75 décolleteuses usinent tous les mois près de 500 km de fil. La société a écrit une nouvelle page de sa riche histoire hier après-midi en

était organisée avec un certain retard puisque l'entreprise a pris possession de son nouvel ancre il y a un peu plus d'une année déjà. «Nous ne voulions pas d'une cérémonie traditionnelle, avec un discours et un ruban coupé. Ça, tout le monde peut le faire», a expliqué

aux entreprises biennoises – aujourd'hui disparues ou remplacées – qui ont marqué la ville en formant des employés, en transmettant un savoir-faire et en proposant des emplois. «Ce sont nos origines!»

### Cadillac et Henriod

Epaulé par le comédien vaudois Jacques Mooser – qui jouait le rôle d'un concierge pincésans-rire – le directeur a présenté à l'assemblée un vélo Cosmos fabriqué à Bienne durant la première moitié du 20e siècle. Autres entreprises à l'honneur: Biennophone et ses radios, Calenda et ses machines à écrire ou encore Burger et Jacobi et ses pianos. Alors que Claude Konrad racontait comment l'ancien maire de Bienne Guido Müller avait convaincu General Motors de s'installer à Bienne dans les années 1930, Jacques Mooser est entré dans le bâtiment au volant d'une Cadillac datant de 1958. «Elle est sortie des ateliers

de derrière la gare trois mois avant ma naissance», s'est amusé le directeur, avant de rappeler que GM n'avait pas été l'unique producteur automobile de Bienne. En 1886, les frères Henriod ont aussi fabriqué des voitures. La marque n'existe plus depuis longtemps et il ne reste plus qu'un seul modèle qui fonctionne dans le monde. Un modèle de 1897 qui... a roulé hier dans les locaux de Polydec, conduit par son propriétaire Bernard Holmes, un Anglais vivant dans le comté d'Essex, à l'Est de Londres. «Nous avons fait des recherches aux Etats-Unis, en Afrique du Sud et en Angleterre pour trouver une Henriod. Bernard Holmes a accepté de venir à Bienne rien que pour cette occasion», s'est félicité le directeur.

S'il ne pleut pas, Polydec exposera la Henriod et la Cadillac cet après-midi vers 15h sur la place Centrale. L'entreprise ouvre aussi ses locaux au public aujourd'hui entre 9h et 13h. ◻



CLAUDE KONRAD DIRECTEUR ET FONDATEUR DE POLYDEC SA

«Notre objectif n'a jamais été de grandir, mais de se diversifier. Ce qui a eu des conséquences...»

inaugurant ses nouveaux locaux au chemin du Long-Champ. «Pour l'heure, seule la moitié des 10 000 m<sup>2</sup> de surface qu'offre le bâtiment sont occupés. Nous avons donc de la réserve pour l'avenir!»

La pendaison de crémaillère

Claude Konrad. Polydec a donc vu les choses en grand et le spectacle offert hier à ses quelque 600 invités sortait de l'ordinaire.

Tout en rappelant les grands moments de sa société, le directeur a surtout rendu hommage

### CONCOURS

Adrien Wyssbrod n'ira pas en finale avec sa thèse

L'annonce «Ma thèse en 100 secondes» doit attendre pour donner le meilleur Adrien Wyssbrod. Il n'a pas réussi à convaincre le jury de la Faculté suisse pour se lancer au finale de la Swiss Open. Adrien Wyssbrod avait pourtant marqué les esprits en remportant la finale suisse grâce à son talent oratoire et de vulgarisation de sa thèse intitulée «De la création au code, structures à la certification de code à Novartis avec Thomas Wagner» (autre thèse de 10 ans).

Jeudi, Thomas de 30 ans a pris le risque de changer complètement la présentation de sa thèse en trois minutes. «Je change le point de vue sur un thème complexe. Dans la première présentation, je racontais ce que je fais au sujet de la certification de code, alors que dans le second, je racontais le point de vue d'un expert en certification». Le chercheur a eu un petit blème durant sa présentation, ce qui l'a probablement gêné.

Malgré cet incident, Adrien Wyssbrod est devenu l'homme du jour à cette occasion, dans laquelle il a été félicité pour son travail et de temps à autre le mieux placé des présentations de sa thèse: «Chaque fois que j'ai travaillé et travaillé un peu pour un effort ou un projet, c'est important!»

Quant à la location, il s'agit de l'ancien garage de l'ancien maire de Bienne qui travaille sur «La nouvelle réglementation au travail de ses collaborateurs». LDD



Adrien Wyssbrod n'ira pas à la finale pour la Swiss Open. LDD